

Swiss Luxury Party



Le savoir-faire, le talent et la beauté à l'honneur au Parc des Eaux-Vives!

Près de 300 invités ont participé à cette soirée voulue et organisée par cinq femmes entrepreneuses

Jean-Daniel Sallin

Évidemment, il était difficile de les manquer... Les basketteurs des Lions de Genève, tout beaux dans leur costume Berence, ont promené leur double mètre au Restaurant du Parc des Eaux-Vives avec une certaine prestance. Faisant passer n'importe lequel des 300 invités pour un hobbit perdu au milieu d'une armée de trolls. La galerie Artvera's, elle, avait choisi des œuvres de Roger Pfund pour égayer les murs de la véranda. Des collages, des gravures, des peintures, des dessins qui en disent long sur la créativité foisonnante de l'artiste. Un coup d'œil en cuisine permet également de vérifier que Julien Schillaci, chef exécutif de l'Hôtel Métropole, était bien à son poste pour régaler les convives de ses amuse-bouche labellisés «Genève Terroir».

Pourtant, et malgré les apparences, mercredi soir, l'homme n'avait qu'un rôle secondaire dans ce générique. Qui s'en plaindrait? Baptisée Swiss Luxury Party, cette soirée a été voulue, imaginée et organisée par cinq femmes. Avec le désir de promouvoir le savoir-faire, l'élégance, le talent, la beauté et la convivialité. Fondatrice de la marque L.Raphael, Ronit Raphael est en effet parvenue à fédérer des envies autour d'un même projet. En mariant la



haute joaillerie, l'art, la mode et le luxe pour créer un événement (forcément) exclusif.

Pour Hélène Lang-Lauper, directrice de l'hôtel Métropole depuis six mois, cette soirée était l'occasion de partager ses objectifs. «Depuis mon arrivée, j'ai pu remarquer l'attachement que les Genevois entretiennent avec ces deux institutions», a-t-elle déclaré dans un brouhaha indescriptible. En 2020, elle espère ainsi «redonner vie» au Restaurant du Parc des Eaux-Vives, cet écrin, un peu à l'écart de l'agitation de la ville, qui permet de déconnecter. Tout en

profitant du panorama sur le lac Léman.

Cette Swiss Luxury Party est une première étape dans ce besoin, revendiqué, de «rendre ce lieu aux Genevois». Qu'ils parlent français, russe ou anglais, ils ont d'abord pu profiter d'un (double) défilé de mode: habillées des robes en soie de la styliste Nataliya Dolenko, six mannequins ont présenté de splendides parures de la maison Chopard. Mais elles étaient suivies comme leur ombre par des gardes du corps en costume noir. Drôle de contraste! De quoi avaient-ils peur? Qu'une main

alerte dérober l'un de ses bijoux sous les yeux des convives? Arsène Lupin s'était peut-être glissé dans l'assistance...

Ronit Raphael avait également convié deux danseurs du Ballet Béjart, Bianca Stoicheciu et Jia Yong Sun, afin d'interpréter une tranche de *Casse-Noisette* au milieu de la foule. Pas simple! Mais cette parenthèse poétique, aérienne, a mis des étoiles dans les yeux. La magie de Tchaïkovsky opère toujours, Soudain, la salle s'est tue. Elle a apprécié l'instant présent. Portée par un désir d'authenticité. N'est-ce pas ça, le luxe, finalement?

1. Gabriella O'Hana, directrice de la boutique Chopard, Hélène Lang-Lauper, directrice de l'hôtel Métropole, la styliste Nataliya Dolenko, Ronit Raphael, CEO de L.Raphael, et Larissa Chertok de la galerie Artvera's.
2. L'équipe des basketteurs des Lions de Genève au grand complet!
- 3/8. Des parures Chopard sur des robes en soie de la styliste Nataliya Dolenko... Le défilé de mode a séduit les invités.
4. Imad Fattal, avocat et président des Lions de Genève, et Tarik Adam, fondateur de la marque Berence.
5. Frédéric Panza et Sezai Özkan, directeur adjoint et directeur de Laurent-Perrier Suisse.
6. Bianca Stoicheciu et Jia Yong Sun, du Ballet Béjart, ont livré un duo sur une musique de Tchaïkovsky.
7. David Vuadens, André Gruber, Alexandra de Garidel et Stéphanie Vuadens.

PHOTOS MAGALI GIRARDIN

